

Les droits de l'enfant en péril?

par Cathy Premer

« **Enfants, familles, Etat: Les droits de l'enfant en péril?** », le 6^e Colloque International de Sion s'est tenu en mai dernier. Il a réuni de nombreux spécialistes de renom, philosophes, éthiciens, juristes, politiciens. Organisé conjointement par l'Institut universitaire Kurt Bösch, l'Institut International des Droits de l'Enfant, la Haute Ecole pédagogique du Valais et la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale, le colloque avait l'ambition de mieux saisir comment enfants, familles et Etat s'inscrivent et interagissent dans les nouvelles situations sociétales et juridiques.

Les deux jours se sont articulés autour de quatre grandes questions: les droits de l'enfant sont-ils compris et font-ils peur? La famille dans toutes ses déclinaisons est-elle optimale pour élever des enfants? Quelles sont les limites du devoir d'ingérence de l'Etat pour protéger les enfants? Quel pourrait être l'équilibre entre les enfants et leurs droits, la famille et l'Etat? De nombreux points de vue ont été exposés, semblables ou contrastés, qui ont suscité réflexions et questionnements: En fait-on trop ou pas assez pour défendre les droits de l'enfant? En milieu scolaire, les droits de l'enfant, mal interprétés par les principaux intéressés, n'encourageraient-ils pas certains d'entre eux à avoir des attitudes trop revendicatrices,

Au 1^{er} janvier 2015, les Universités de Genève et de Lausanne reprendront les activités académiques de l'IUKB dans les domaines des Droits de l'enfant et du Tourisme et des antennes académiques seront établies dans les locaux de l'Institut à Bramois (Sion).

La reprise de ces activités permettra aux deux universités non seulement de disposer d'un site à Sion mais surtout d'élargir leurs expertises dans les droits humains à un champ nouveau du droit, de la psychologie, de la sociologie et des sciences de l'éducation ainsi que dans le domaine du tourisme.



“**Children, families, the State: The rights of the child in danger?**”, the 6th International Conference in Sion took place last May. It gathered together numerous well known specialists, philosophers, ethicists, jurists and politicians. Organised jointly by the Kurt Bösch University Institute, the International Institute for the Rights of the Child, the Valais University of Teacher Education and the University of Applied Sciences of Western Switzerland, the ambition of the conference was to gain a better understanding of how children, families and the State fit into and interact in societal and legal situations.

The two days were centred around four important questions: are the rights of the child understood and are they cause for concern? Is the family in all its variations optimum for bringing up children? What are the limits of the State's duty to intervene in order to protect children? What could be the right balance between the children and their rights, the family and the State? Many points of view, both similar and contrasting, were aired,

which generated ideas and questioning: Is there enough or too much being done to enforce the rights of the child? In the school context, might it not be that the rights of the child, badly interpreted by those who are principally concerned, could encourage some of them to have an attitude that is too demanding, thereby disrupting the primary mission of schools, that of teaching in an atmosphere favourable for the transmission of knowledge?

As for the family sphere, some speakers pointed out that in the case of a divorce the children's best interests were not always taken into consideration. With regard to both the emotional impact and their needs. Too many women find themselves in a precarious financial situation, while, what is more, shouldering the responsibility for the children alone. It was also pinpointed that the shared custody system is nonetheless a compromise that is becoming more widespread and is, in fact, beneficial for the children.

Significant reduction in the volume of adoptions

In terms of interstate relations as far as the protection of the child is concerned, is enough being done? In the international adoption domain, which was something that used to be “uncontrolled” by the States and consequently gave rise to bad practises, more than 90 countries have finally signed a Convention that aims to regulate this phenomenon (2/3 “offering” counties and 1/3 “requesting” countries). The result? The observation that there has been a significant reduction in the volume of

entravant ainsi la mission principale que l'école a d'instruire dans une ambiance favorable à la transmission ?

Pour ce qui est de la sphère familiale, quelques intervenants ont relevé qu'en cas de divorce l'intérêt de l'enfant n'était pas toujours pris en considération. Tant sur le plan de son ressenti émotionnel que sur ses besoins. Trop de femmes se retrouvent dans une situation financière précaire, assumant, qui plus est, seules les enfants. Il a aussi été épinglé que le système de garde partagée était tout de même un compromis de plus en plus répandu et de fait bénéfique pour l'enfant.

Réduction significative du volume de l'adoption

En termes de rapports interétatiques en regard de la protection de l'enfant en fait-on assez ? Dans le domaine de l'adoption internationale qui a longtemps été une affaire « non contrôlée » par les Etats et par conséquent engendrant de mauvaises pratiques, plus de 90 pays ont fini par signer une Convention visant à réguler ce phénomène (2/3 de pays d'origine « of-frants » et 1/3 de pays « demandeurs ») Résultat ? Le constat d'une réduction significative du volume de l'adoption internationale bien que le nombre de demandes n'ait pas diminué.

Bien que depuis 25 ans le texte de la Convention internationale des Droits de l'enfant ait évolué en fonction de l'évolution de la société, des résistances existent, selon Jean Zermatten, ancien président du Comité des Droits de l'enfant auprès des Nations Unies. Reste, d'après ce dernier, qu'il est très important de continuer à vouloir considérer l'enfant comme un sujet de droit ayant des capacités propres à penser, à comprendre et à raisonner. •

international adoptions, although the number of requests has not decreased.

Despite the fact that for 25 years the text of the International Convention of the Rights of the Child has evolved in accordance with the evolution of society, according to Jean Zermatten, the ex-president of the United Nations Rights of the Child committee, some resistances remain. The fact remains that according to him it is very important to continue considering children as people with legal rights who have their own ability to think, to understand and to reason. •

On 1st January 2015, Geneva and Lausanne Universities will be taking over the academic activities of the IUKB in the Rights of the Child and Tourism domains and academic antennas will be set up in the premises of the Institute in Bramois (Sion).

The taking over of these activities will enable the two universities not only to have a site in Sion at their disposal, but above all, to widen their expertise in human rights in a new field of law, psychology, sociology and educational sciences as well as in the tourism domain.